



Info Services éducatifs

2016—Numéro 1

La fluidité en lecture

Tout bon enseignant souhaite que ses élèves arrivent à lire avec fluidité les textes qui leur sont présentés. Pour certains élèves, l'apprentissage de la lecture est plus difficile. Plusieurs d'entre eux présentent un débit en lecture plus lent que la moyenne des élèves de leur groupe d'âge, ce qui peut causer des difficultés de compréhension en lecture. Pour permettre à ces élèves de rattraper leur retard en lecture et de gagner de la fluidité, la surlecture est un moyen souvent mis en place dans les classes au primaire.



Sachant qu'un bon lecteur est en mesure de lire un texte avec aisance et précision, entraînant ainsi une bonne compréhension de ce qui est lu, *est-ce que la surlecture est la meilleure activité à mettre en place afin d'aider les élèves à devenir des lecteurs efficaces?*



La surlecture



C'est en 1990 que Christian Boyer, orthopédagogue, auteur et formateur, propose une activité de lecture orale qui a pour objectif d'automatiser l'identification rapide des mots qu'il nomme « surlecture », méthode inspirée du *Repeated Reading* proposé par Laberge et Samuels (1974). La surlecture est donc une technique efficace pour améliorer le débit en lecture et favoriser la compréhension, mais sous certaines conditions. Les pages suivantes vous donnent plus d'informations sur ces conditions gagnantes.

La surlecture (suite)



La surlecture, c'est...



Une activité qui :

- ✓ Est conçue pour les élèves qui lisent au moins 20 mots/minute avec un taux d'exactitude supérieur à 80% ;
- ✓ Amène l'élève à lire plusieurs fois un même texte afin de créer des automatismes et d'augmenter la fluidité en lecture ;
- ✓ Permet de travailler l'intonation, la ponctuation et les liaisons;
- ✓ Est présentée à l'élève sous forme de projet d'une durée de 8 à 10 semaines;
- ✓ Nécessite de la modélisation, de la pratique guidée et de la pratique autonome;
- ✓ Nécessite des situations de transfert;
- ✓ Permet à l'élève qui lit de façon saccadée, mais qui comprend son texte, de développer une certaine fluidité en lecture;
- ✓ Propose des textes faciles ou moyennement faciles qui doivent contenir environ 100 mots. Il est recommandé d'utiliser des textes que l'élève peut lire avec environ 90% de précision.

La surlecture, ce n'est pas...



- ✗ **Pour tous les élèves.** C'est une activité conçue pour les petits groupes de 10 à 12 élèves au maximum, car elle nécessite un suivi étroit de la part de l'intervenant afin d'ajuster le critère de temps à chacun des enfants, pour éviter le développement d'une lecture robotique et sans prosodie. Dans un groupe-classe, l'enseignant ne peut superviser étroitement tous les élèves.
- ✗ **Une activité annuelle.** C'est une activité qui doit être quotidienne et ce, pendant quelques semaines. Mettre en place la surlecture pendant toute une année scolaire ne donne pas de meilleurs résultats qu'une mise en place de 10 semaines. Faire de la surlecture toute l'année scolaire, c'est dépenser du temps qui pourrait être consacré à d'autres apprentissages.
- ✗ **Une activité complète.** Lire ce n'est pas seulement décoder efficacement, c'est aussi raisonner.
- ✗ Lire sans respecter la ponctuation et la prosodie. Ce n'est pas un concours de vitesse.
- ✗ Une activité qui se fait avec n'importe quel matériel. Si le niveau de difficulté est trop élevé, les élèves progressent peu ou pas du tout.

Qu'est ce que la fluidité en lecture ?



La fluidité en lecture, c'est d'être en mesure de reconnaître des mots instantanément et de lire par groupes de mots en utilisant les indices syntaxiques et sémantiques. La fluidité comprend deux composantes : la vitesse de lecture et la **précision** de la lecture... c'est sur cette dernière qu'il est le plus efficace de se concentrer.



Comment favoriser le développement de la fluidité en lecture chez les élèves ?



Pour développer la fluidité en lecture, les élèves doivent lire souvent et se concentrer également sur la compréhension. Les activités de fluidité en lecture doivent être présentées aux élèves qui arrivent à décoder efficacement les mots écrits, mais qui ont une lecture hésitante ou lente.

Les activités de fluidité en lecture ont pour objectif d'améliorer la vitesse, le rythme et l'expression de la lecture et non d'améliorer l'exactitude en lecture. Lorsqu'on souhaite améliorer la fluidité en lecture d'un élève ou d'un groupe d'élèves, **l'enseignant peut :**

Proposer des textes faciles.

Découper le texte en unités de sens.

Demander à l'élève d'identifier les mots qu'il connaît déjà avant de faire la lecture du texte (ex. : en plaçant un transparent sur le texte de l'élève). Ceci peut favoriser le transfert des mots appris dans un contexte autre qu'une lecture de mots isolés et permettre une première familiarisation avec les mots du texte.

FAVORISER LA RELECTURE D'UN TEXTE.

Mettre les lettres finales muettes (dont le « e ») en gris dans les documents s aux élèves (ex. : les mots de vocabulaire).

Donner aux élèves une rétroaction sur leur fluidité. On peut même les enregistrer au besoin, pour qu'ils s'entendent lire.

Faire entendre à l'élève des exemples OUI et des exemples NON des éléments travaillés. Même si ça semble évident pour nous, certains élèves n'entendent pas la différence entre les types d'intonation (ex. : monter la voix à une virgule ou non) ou n'entendent pas qu'ils lisent le « e » muet.

Fournir une aide pendant la lecture (signaler les erreurs d'identification).

SERVIR DE MODÈLE POUR LES ÉLÈVES. VERBALISER ET EXPLICITER L'ÉLÉMENT QUE L'ON SOUHAITE AMÉLIORER.


Utiliser des gestes pendant la lecture de l'élève, afin qu'il ait une rétroaction visuelle du comportement à adopter (ex. : prendre l'index et effectuer le mouvement vers le haut pour indiquer que la voix doit monter). Il peut être intéressant de faire ces gestes lors de « pratiques », pour que l'élève constate mieux le résultat (vs lorsqu'il est en train de lire lui-même).

Le « e » muet et l'accès au sens

Vous avez sans doute déjà entendu un enfant lire systématiquement les « e » muets dans ses phrases. Cette façon de faire est à corriger, car elle peut nuire à l'accès au sens et conséquemment, à la compréhension.

Mon cerveau a emmagasiné des mots depuis mon jeune âge, sous leur forme sonore, celle qui est entendue.

Ex. : pêche, que l'on nomme ou entend « péch » et non « pé-che ».

Lorsque j'entends cette suite de sons dans ma tête (ex. : pêche), cela me permet ensuite de retrouver l'image de ce mot  ainsi que toutes ses caractéristiques. Le mot a alors été compris.

Si c'est la forme sonore « péch » qui me permet d'avoir accès à la représentation du fruit, qu'est-ce qui sera activé dans ma tête lorsque je lirai « pé-che » (avec « e » muet)? Que vais-je comprendre du texte si tous les mots sont lus ainsi?



Conclusion

L'objectif de l'enseignement de la fluidité en lecture n'est pas seulement d'amener l'élève à décoder efficacement les textes qu'on lui présente, mais bien de l'amener à comprendre ce qu'il lit grâce à une plus grande aisance en lecture.

Ainsi, même si l'élève présente une vitesse en lecture un peu plus lente, mais qu'il comprend ce qu'il lit, cela n'est pas alarmant, car lire est avant tout un exercice de recherche de sens.



Sources :

Boyer, C. (1993). *L'enseignement explicite de la compréhension en lecture*. Graficor Chenelière éducation

Boyer, C. (2009). *Les dérives de la surlecture*. Récupéré de <http://editionsdelapprentissage.com>

Giasson, J. (1990). *La compréhension en lecture*. Gaëtan Morin éditeur.

Giasson, J. (2003). *La lecture de la théorie à la pratique 2^e édition*. Gaëtan Morin éditeur.

Giasson, J. (2011). *La lecture apprentissage et difficultés*. Gaëtan Morin éditeur.

Legault, L. (2012). *Pour développer la fluidité*. Récupéré de <http://editionsdelapprentissage.com>

Tardif, S. (2012) *Travailler la fluidité avec les élèves*. Université du Québec à Chicoutimi : le blogue des étudiants